

LE PLUS GRAND DES SOURIQUOIS

En 1606, les Souriquois ou Micmacs de l'Acadie avaient à leur tête un grand chef, " le plus grand sagamo, le plus suivi et le plus redouté qu'il y ait eu depuis plusieurs siècles," (1) et nous pourrions ajouter le plus illustre que cette nation ait possédé durant sa longue vie comme peuple. Son nom est Membertou, suivant Lescarbot et le P. Biard, et Mabretou, d'après Champlain.

Le fondateur de Québec assure que, de son temps, il avait la renommée d'être le plus méchant et le plus traître qui fût entre ceux de sa nation. Cependant sa conduite valait mieux que sa réputation, puisque Champlain lui-même déclare que pendant le long séjour qu'il fit à Port-Royal, Membertou se comporta toujours comme un bon Sauvage.

Lescarbot, de son côté, dit que le grand sagamo micmac avait été " sanguinaire en son jeune âge et durant sa vie." C'est fort possible, mais ses dernières années furent assez pacifiques, du moins dans ses rapports avec les Français, dont il sut s'attirer l'amitié, à tel point que les colons de Port-Royal ne le voyaient s'absenter pour ses courses de chasse, qu'avec le plus profond chagrin.

Membertou avait la baie Sainte-Marie pour résidence. Son autorité s'étendait sur cette région assez mal délimitée, comme l'était alors chacune des sagamies de la péninsule acadienne et des régions environnantes de la baie Française, sur la côte de la Norembègue et dans la Gaspésie.

Comme tous les Sauvages adonnés à la pêche et à la chasse, les Souriquois (au nombre d'environ 3,500), vivaient sur le bord des rivières et sur le littoral de la mer. Leur gouvernement était celui de la famille où tout est en commun, avec un chef nommé sagamo pour gouverneur. La partie du pays sur laquelle s'exerçait l'autorité du chef s'appelait sagamie. Il y avait la sagamie de la Hève, celle de la rivière Saint-Jean (Oigoudi) où régnait Schoudon, (1) celle

(1) Relation de 1611, p. 14.

(1) Appelé aussi Secondon et Chkoudun.